

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **93 (1942)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

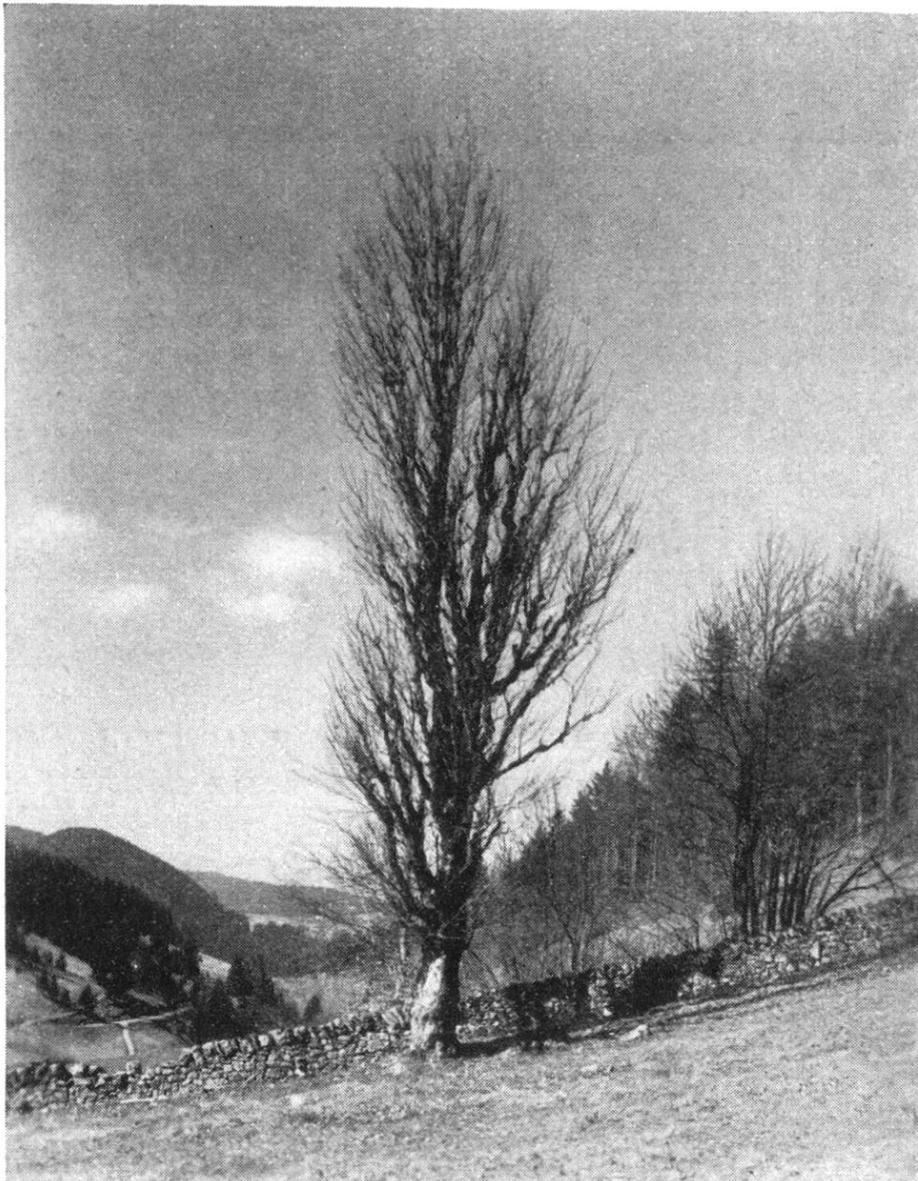
ment pendant toute sa vie. Par contre, elle fendra mal si la fibre tourne à gauche à l'intérieur, et à droite à l'extérieur. Une plante sera impropre à la fente si le sens de la torsion a changé plusieurs fois pendant la croissance.

E. G.

COMMUNICATIONS

Erable de montagne pyramidal

Les variations de l'érable de montagne (*Acer pseudoplatanus*, L.) sont assez nombreuses quant à la forme des feuilles. Les quelques-unes indiquées dans la deuxième partie de la *Flore de la Suisse* (Schinz & Keller) ne sont qu'une partie de celles notées dans le « *Handbuch der Laubholzkunde* » de Schneider.



Phot. J. Peter, à Bevaix.

Erable de montagne pyramidal à la Grand-Combe (Neuchâtel).

Par contre, les variations dans le port de l'arbre sont rares. Aucune n'est indiquée pour la Suisse dans la Flore précitée. — L'occasion d'un piquetage de chemin à la Grand-Combe (territoire communal de Cernier, près de la limite bernoise, joutant le territoire de Renan) m'a permis de découvrir un exemplaire très typique de l'érable de montagne pyramidal, dont, sauf erreur, un seul exemplaire est connu en Allemagne.

Ses dimensions sont : diamètre à 1,3 m. 201 cm., hauteur 13 m., diamètre de la cime 6×4 m.

L'arbre n'est pas très vigoureux, son fût est partiellement taré. Il serait intéressant de récolter des graines pour faire des essais d'hérédité. Cet exemplaire a été signalé à l'inspection forestière du 4^{me} arrondissement neuchâtelois et à la commune de Cernier, propriétaire, qui le conserveront.

Son nom exact est ... aussi long que l'exemplaire est rare : *Acer pseudoplatanus*, L., var. *typicum* Pax, subvar. *quinquelobum* Scherzer, forma *pyramidalis* Nichols.

La photographie ci-jointe date de 1927; l'arbre n'a pas subi de changement appréciable depuis lors. J.-P. C.

Une nouvelle station du sapin sans branches

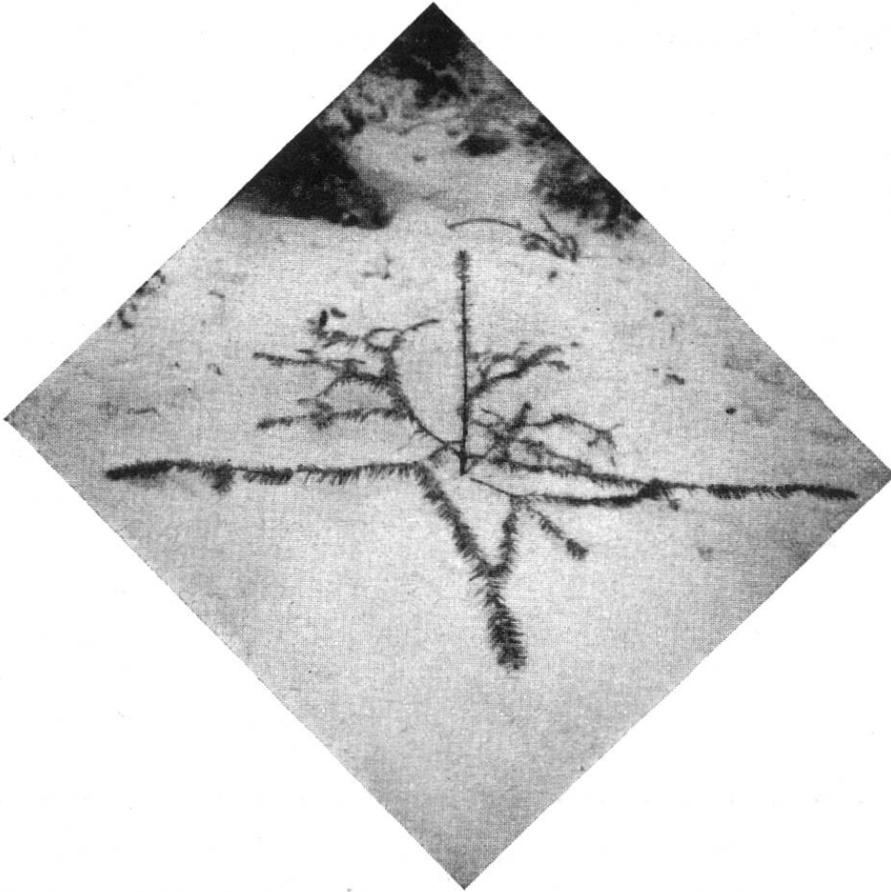
Le sapin blanc est connu comme une essence très stable. Il varie rarement; ses variétés en sont d'autant plus intéressantes. Deux d'entre elles ont été jusqu'ici très rares en Suisse; c'est d'une part le sapin vergé (*lusus virgata* Casp.), dont deux exemplaires habitent le Val-de-Travers, et le sapin sans branches (*lusus irramosa*, Moreillon), dont les célèbres exemplaires de Chaumont ont depuis longtemps disparu. Une nouvelle station du sapin sans branches a été annoncée dans le « Journal forestier » en 1916 par notre rédacteur, aux pages 51—55.

Il m'a été donné de trouver, lors d'un martelage dans la petite forêt cantonale du Chânet de Bevaix, un jeune exemplaire de sapin blanc qui a ceci de très particulier que la base est typiquement vergée et que les 6 (maintenant 7) dernières années n'ont vu que le développement de la pousse terminale. Il offre un coup d'œil curieux, risible ! Quelques longues branches peu ou pas ramifiées s'allongent sur le sol, et une cime vierge de toute ramification se hausse peu à peu au-dessus de cet assemblage de serpents !

Cet arbre avait en 1941 les dimensions suivantes : hauteur totale 65 cm., dont 39 cm. (six ans) sans branches; branche de droite sur la photographie, 90 cm. sans ramification (neuf ans).

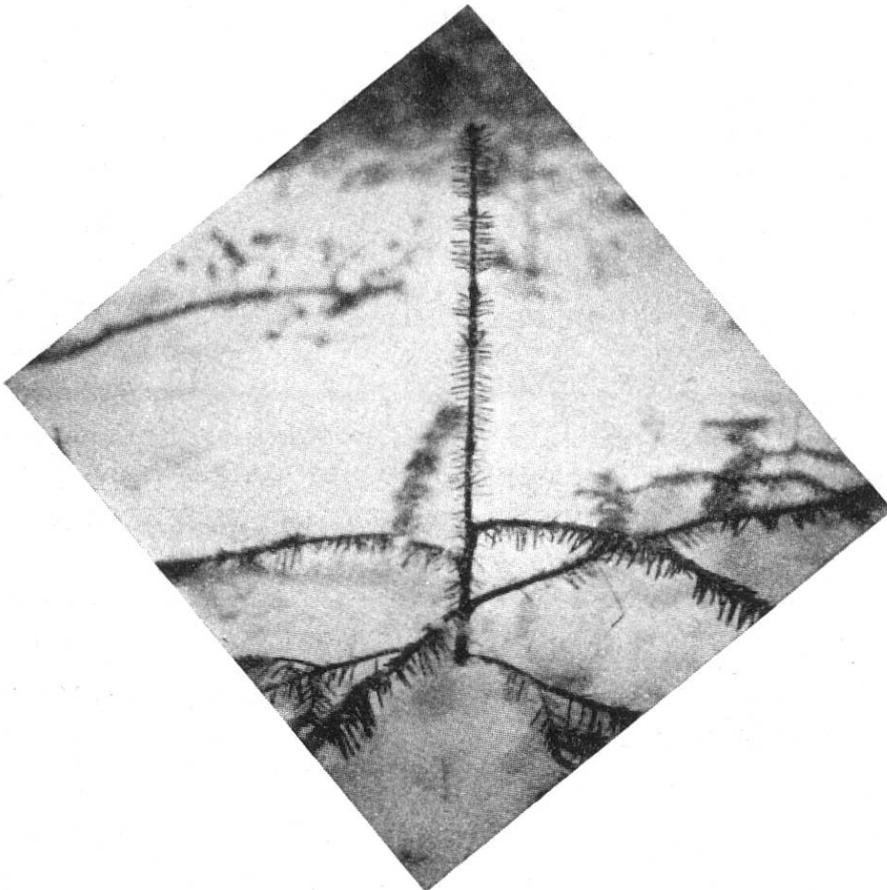
Il va de soi que tout sera fait pour conserver cet exemplaire, probablement unique, et pour lui donner lumière et dégagement suffisants.

J.-P. C.



Sapin blanc dichotype vergé sans branches.
Vue générale.

Phot. J. Peter



Sapin blanc dichotype vergé sans branches.
Départ des branches vergées et cime sans ramification.

Phot. J. Peter

L'usine de saccharification du bois, à Ems (Grisons)

On travaille activement, depuis longtemps déjà, à la création de l'usine de saccharification du bois, près d'Ems, où une étendue de 40 ha. de terrain lui est réservée. Aucune des constructions principales n'est encore complètement finie, mais leur achèvement est proche; il est prévu, au reste, que le début de l'activité de l'usine aura lieu en juin 1942.

Dernièrement, dans une réunion publique à Coire, une orientation a été donnée sur les tâches qui seront à y résoudre; cela par le Dr W. Oswald, à Zurich et l'inspecteur forestier cantonal des Grisons B. Bavier, à Coire. M. Oswald examina surtout les phénomènes chimico-bactériologiques de la saccharification. Il ne manqua pas de relever les raisons, d'ordre économique et militaire, qui ont obligé notre pays à recourir à cette nouvelle utilisation industrielle du bois. Déjà à partir de 1936, des recherches ont été mises en œuvre dans le canton des Grisons — dont les richesses forestières sont grandes — en vue de la production d'un alcool industriel (Industriesprit). A la suite de la forte réduction des quantités de benzine mises à disposition de notre industrie, nos autorités ont été placées dans l'obligation de collaborer à l'édification d'une usine productrice de carburants artificiels. Pour la Confédération, cette obligation se traduit sous ces deux formes: garantie du paiement des prix fixés et obligation d'acquérir les produits fabriqués, carburant et alcool.

L'inspecteur forestier cantonal Bavier examina ensuite plus particulièrement l'importance de la nouvelle œuvre, au point de vue de l'économie forestière. Le canton des Grisons, en admettant une exploitation normale de ses forêts, dispose d'un excédent annuel de production de 135.000 m³, dont la moitié comprend du bois de feu. Pendant la période de crise qui a précédé la guerre, cet excédent n'a pas pu être exporté hors du canton. Or, la nouvelle usine sera un gros consommateur de bois, et — ce qui mérite d'être relevé — non pas de bois de service de grande valeur, mais de vrais assortiments de rebut: dosseaux, sciure, etc. — L'usine en question aura besoin d'environ 180.000 stères, ce qui dépasse les possibilités du canton des Grisons. Il faudra donc en importer une partie d'autres régions de la Suisse.

Il y a lieu de noter que parmi les produits accessoires de l'usine d'Ems, il y aura de la lignine, que l'on peut compresser sous forme de briquettes et utiliser donc comme combustible. C'est ainsi que presque la moitié de la valeur calorifique du bois livré à l'usine est restituée et peut être utilisée en vue de la production de chaleur.

(Traduit d'une notice parue au « Praktischer Forstwirt », n° 5/1942, p. 93/94.)
